



Introduction

L'objectif de ce livre est de méditer au fil de 30 jours les nombreuses facettes de ce bonheur dont nous parlent les Écritures, en partant des béatitudes de l'Ancien et du Nouveau Testament, ces exclamations qui commencent par l'adjectif « heureux » et qui donnent le point de vue de Dieu sur tel ou tel aspect de la vie du croyant. Jésus a renouvelé le sens de ces phrases en mettant l'accent sur l'aspect paradoxal de ce bonheur : « Heureux vous qui pleurez ! » mais il ajoute une promesse, laquelle, sans expliquer, ouvre l'horizon.

Dans l'Ancien Testament, ce n'est pas un adjectif qui est utilisé mais le substantif bonheur, au pluriel (*asre*) : « Heureux l'homme qui » se dit littéralement « Bonheurs de l'homme qui » (p. ex. Psaume 1)

Comme en hébreu l'étymologie du terme « bonheur » vient du verbe « marcher », André Chouraqui a voulu le traduire « en marche ». Mais l'étymologie est-elle déterminante ? Étonner vient du latin *attonare*, frapper du tonnerre, or en parlant d'étonnement on ne veut absolument pas évoquer le tonnerre...

Dans le Nouveau Testament certains ont compris « heureux » comme « béni » ainsi John Stott ! Élian Cuvillier propose « vivant » ! En grec classique le terme *makarios* signifie heureux, en grec du Nouveau Testament également ! La Septante, la traduction grecque de l'Ancien Testament, traduit aussi *makarios* les « heureux » qui l'émaillent.

Il y a certes dans la Bible des notions complexes ! Mais s'il est un terme dont le premier sens est clair, simple et universel, c'est bien celui-là : bien sûr, suivant les personnalités, les peuples et les temps, il peut évoquer des contenus un peu différents, mais il évoque pour tous une plénitude. Cette plénitude peut être d'ordre matériel, spirituel, relationnel ou un peu de tout ça... mais il s'agit toujours de plénitude ! Ces « heureux » de l'Écriture donnent à coup sûr le point de vue du Seigneur sur le bonheur humain, mais il serait tout à fait artificiel et contraire à l'esprit des auteurs bibliques d'en ôter toute subjectivité. D'autant qu'on pourrait rajouter tous les « réjouissez-vous » qui ponctuent la Bible, en particulier ceux qui se trouvent à proximité immédiate des béatitudes, par exemple le « réjouissez-vous » qui conclut le Psaume 32, lequel commence par deux « heureux », et le « réjouissez-vous » qui conclut les béatitudes de Matthieu 5...

D'autant que, dans les béatitudes de Matthieu 5 (ou de Luc 6), il faut impérativement garder la traduction « heureux », car le but manifeste de Jésus c'est justement de créer un choc, un choc entre le sens universel du terme heureux et ce qui suit : le contraste bonheur /pauvreté, bonheur/pleurs, bonheur/persécution et la promesse que le manque est et sera comblé par le Seigneur : toutes les explications ne sont pas au futur, les chrétiens n'attendent pas en pleurant un bonheur uniquement futur, car « le Royaume des cieux est à eux », dit Jésus, à eux, à nous dès aujourd'hui !

Il faut donc prendre conscience que ces béatitudes, ces « heureux », ne sont pas des tournures littéraires dont les mots seraient vides de leur sens habituel, qu'on utiliserait uniquement pour varier le style : il y a bien un vrai bonheur aujourd'hui à être disciple de Jésus, à vivre en disciple de Jésus, mais c'est un bonheur incompréhensible pour ceux qui n'appartiennent pas au Royaume. Ce bonheur est un don qui vient du Seigneur.

Introduction

Le vrai bonheur, dit Jésus, n'est pas du côté de ceux qu'on croit, les dominants, les riches, de ceux qui se moquent, qui sont durs, qui oppriment, le bonheur est du côté de ceux qui sont dans le manque, la pauvreté, le deuil, la persécution, car ils seront consolés, Dieu les consolera, le Royaume des cieux est déjà à eux.

Le but de ce livre est de prendre conscience tout à nouveau de notre bonheur présent en tant que chrétiens. Nous croyons parfois notre vie un peu morne, elle ne l'est pas! Nous sommes heureux! Au sein même de l'épreuve nous sommes heureux! Il nous faut en prendre conscience pleinement! Prenons donc le temps d'y réfléchir à la lumière des paroles des béatitudes et nous pourrons nous rendre compte à quel point nous sommes heureux! Et nous en remercierons le Seigneur!

Jour 1



Le bonheur de méditer l'enseignement du Seigneur

“Voici l’homme heureux!
Il n’écoute pas les conseils des gens mauvais,
Il ne suit pas l’exemple de ceux qui font le mal,
Il ne s’assoit pas avec les moqueurs.
Au contraire, il aime l’enseignement du Seigneur
Et le redit jour et nuit dans son cœur!”

Psaumes 1.1-2

Contexte

Un verset biblique doit toujours être étudié dans son contexte, pour éviter de lui faire dire autre chose que ce qu’il dit : le contexte, c’est ce qui précède et ce qui suit. Or notre béatitude ici est le premier verset du premier psaume ! Il est très significatif que le livre des Psaumes commence par ce « heureux » ! Le bonheur se tient là, au portail d’entrée du livre des Psaumes, C’est littéralement le substantif « bonheur » que l’hébreu a l’habitude d’utiliser pour exprimer une béatitude. Voilà qui attire notre attention : le psalmiste va droit au but. Le Seigneur s’intéresse à notre bonheur ! Il s’intéresse à la qualité de notre bonheur, et donc il nous met en garde contre ce qu’il ne doit pas être.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

Écouter, suivre, s’asseoir avec les gens mauvais, ceux qui font le mal, les moqueurs, trois attitudes que n’adopte pas le fidèle du Seigneur, homme heureux, trois catégories de personnes qu’il ne fréquente pas. Ces trois phrases négatives créent une sorte de suspense : que fait donc l’homme heureux ? « Il aime l’enseignement du Seigneur », « il le redit nuit et jour dans son cœur. »

Comment donc être heureux ? Il y a un choix radical à faire : qui écouter ? Qui suivre ? Le Seigneur qui parle dans sa Parole, la Torah ! Avec qui s’asseoir ? Avec ceux qui l’écoutent !

On remarque que l’homme heureux non seulement médite l’enseignement du Seigneur mais il l’aime ! Qui est cet homme heureux ? Qui est cette femme heureuse ? C’est vous, c’est toi, c’est moi !

Il faut reconnaître qu’il y a des jours, des nuits dont on ne voit pas la fin, où il peut être difficile de méditer et d’aimer la Parole de Dieu. Mais ces épreuves, ces inquiétudes, si pénibles soient-elles, n’ôtent pas le bonheur profond, indéracinable, d’appartenir au Seigneur, de savoir que sa Parole dit la vérité et que nos épreuves un jour prendront fin. Les chrétiens sont des gens heureux parce qu’ils savent qu’ils ne sont pas concernés par les versets 4 et 5 qui évoquent les gens mauvais : « paille emportée par le vent » qui « ne sont pas acceptés » au jour du jugement. Non que les chrétiens soient bons par eux-mêmes ; ils sont acceptés par Dieu parce qu’ils acceptent de voir en face leurs péchés, de s’en repentir et qu’ils placent leur confiance en son Fils, Jésus, mort sur la croix à leur place.

Il y a deux voies, deux chemins, nous dit le verset 6. On retrouve la même idée dans le livre des Proverbes, par exemple 2.9 : « Si tu m’écoutes, tu vas savoir ceci : être juste, respecter les lois et être honnête, c’est le chemin qui conduit au bonheur » ; et plus loin il rappelle que la sagesse, la réflexion, l’in-

telligence éloigneront les fidèles « de ceux qui abandonnent la route droite pour aller sur des chemins sombres » (v. 13).

Certains hésitent, cherchent une troisième voie. Ils ne veulent pas s'engager avec le Seigneur, ils ne veulent pas non plus lui tourner le dos, mais ils croient possible de trouver une voie médiane. Or il n'y a pas de voie médiane. Jésus ne parle pas différemment quand il dit : « Entrez par la porte étroite. En effet la porte qui ouvre sur la mort est large, et le chemin pour y aller est facile. Beaucoup de gens passent par là. Mais la porte qui ouvre sur la vie est étroite, et le chemin pour y aller est difficile. Ceux qui le trouvent ne sont pas nombreux » (Matthieu 7.13-14).

Pourquoi refuser le bonheur que nous promet le Seigneur, que nous promet l'Écriture, que l'on trouve dans la méditation de l'Écriture ? Nous, les disciples du Seigneur du XXI^e siècle, sommes triplement heureux ! Nous pouvons lire la Parole de Dieu dans notre langue maternelle et dans toutes les langues que nous désirons, nous pouvons l'écouter sur les différents supports audios que nous permet la technologie d'aujourd'hui. Nous pouvons l'étudier grâce aux nombreux livres, dictionnaires, commentaires, facultés de théologie, instituts bibliques. Il y a même Internet où circulent, il est vrai, le pire et le meilleur car les faux prophètes que l'Écriture dénonce s'activent aujourd'hui sur internet et nous avons toujours besoin de discernement.

La comparaison du fidèle du Seigneur avec un arbre planté au bord de l'eau (v. 3) est importante : elle nous rappelle les paroles de Jésus : porter du fruit. Les faux prophètes ne portent pas de fruit. Ils ont peut-être des auditoires nombreux mais portent-ils le fruit de l'Esprit ? « Amour, joie, paix, patience, bonté, service, confiance dans les autres, douceur, maîtrise de soi » (Galates 5.22-23).

1

2

3

4

5

6

7

8

Questions pratiques

9

10

11

12

13

14

Appropriation

15

16

17

18

19

20

21

∞ Verset à mémoriser ∞

22

« Je ferai mes délices de tes commandements que j'aime. »
Psaumes 119.47, BS

23

24

25

26

27

28

29

30

Prière

*M*erci, Père, pour ce bonheur de pouvoir me mettre à ton écoute. Merci parce que j'ai la liberté d'ouvrir ta Parole pour la méditer, en mesurer toutes les implications pour la mettre en pratique dans ma vie quotidienne. Donne-moi du discernement, à la fois pour m'éloigner de ceux qui ne t'aiment pas et pour rechercher ceux qui te cherchent, même s'ils ne le savent pas encore, et leur annoncer ton Évangile libérateur.